

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro seize

Jeff Pippenger

2025-12-22

Numéro seize

Je vous prie d'excuser la longueur de cette introduction avant d'aborder le sujet principal. Je souhaite poser certains repères prophétiques, qui sont des éléments importants du raisonnement que j'entends employer lorsque nous aborderons directement le livre de Joël. J'ai déjà mentionné que le mot hébreu traduit par « retrancher » dans le livre de Joël trouve ses racines dans la méthode sacrificielle de ratification d'une alliance à l'époque d'Abraham.

Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez; hurlez, vous tous buveurs de vin, à cause du vin nouveau; car il vous est ôté de la bouche. Joël 1:5.

Le mot hébreu "cut off" est H3772, et c'est une racine primitive signifiant 'couper (ôter, abattre ou mettre en pièces) ; par implication, détruire ou consumer ; spécifiquement contracter une alliance (c'est-à-dire conclure une alliance ou un marché, à l'origine en coupant de la chair et en passant entre les morceaux).'

Je constate que, dans la définition de Strong, le terme « cut off » est qualifié de « racine primitive », au sens grammatical. Cela étant, l'acte de « couper » associé à l'alliance et à Abraham montre que la lumière de l'alliance est attachée au mot lui-même, et que cette lumière se manifeste à sa racine historique primitive. « Cut », dans l'histoire de l'alliance, est un symbole prophétique fondé sur ses racines primitives, et il est aussi identifié, grammaticalement, comme une racine primitive.

La déclaration du verset cinq n'indique pas seulement qu'ils n'ont pas le message de la pluie de l'arrière-saison, représenté par le « vin nouveau », mais aussi qu'ils sont, là même et sur-le-champ, rejetés comme peuple d'alliance de Dieu, un peuple d'alliance qui fait remonter ses « racines primitives » jusqu'à Abraham.

La génération qui mourut dans le désert pendant quarante ans faisait remonter ses racines originelles jusqu'à Abraham, qui signifie « père de nombreuses nations ». La génération qui entra dans la Terre promise avec Josué faisait remonter ses racines originelles jusqu'à Abraham. Les Juifs qui crucifièrent le Christ faisaient remonter leurs racines originelles jusqu'à Abraham. Les protestants qui sortirent des Âges Sombres, et qui furent ensuite éprouvés puis écartés en tant que peuple d'alliance choisi de Dieu en 1844, faisaient remonter leurs racines originelles jusqu'à Abraham. Le mouvement millérite philadelphe qui entra dans le lieu très saint le 22 octobre 1844 faisait remonter ses racines originelles jusqu'à Abraham. Le mouvement millérite laodicéen qui rebâtit Jéricho en 1863 faisait remonter ses racines originelles jusqu'à Abraham. L'Église adventiste du septième jour laodicéenne, qui est vomie de la bouche du Seigneur lors de la loi du dimanche imminente, faisait remonter ses racines originelles jusqu'à Abraham. Toutes ces générations ont, ou accompliront, la parabole de la vigne.

Les ivrognes dans le livre de Joël se réveillent pour découvrir qu'ils ont été rejetés comme peuple de Dieu et qu'ils n'ont pas le message de la pluie de l'arrière-saison. L'inverse est alors vrai. Ceux que Joël identifie comme portant des « couronnes de gloire » entrent alors dans l'alliance, sont scellés et élevés en offrande. La toute première alliance ratifiée entre Dieu et un peuple choisi a commencé avec la même « coupure » qui est représentée lors du sacrifice final du peuple de Dieu, lequel commence à la loi du dimanche. Cette coupure est la séparation du blé et de l'ivraie. L'ivraie est rejetée et jetée au feu, et le blé est rassemblé en gerbes comme l'offrande de blé des prémices de la Pentecôte, qui est ensuite élevée, « comme autrefois ».

On indique généralement quatre points pour représenter l'alliance d'Abraham. Dans Genèse 12, Abraham est « appelé » et reçoit la promesse de faire de lui une grande nation. Cela ne fait pas partie de l'alliance, mais c'est l'appel assorti d'une promesse. À ce moment-là, son nom est Abram, car l'un des symboles d'une relation d'alliance est un changement de nom. Le nom d'Abram est changé lors de la troisième des quatre étapes de l'alliance.

Car lorsque Dieu fit une promesse à Abraham, comme il ne pouvait jurer par plus grand, il jura par lui-même, disant : Assurément, je te bénirai et je te multiplierai. Et ainsi, après avoir patiemment persévéré, il obtint la promesse. Car les hommes jurent bien par quelqu'un de plus grand, et le serment, pour confirmation, met fin entre eux à toute contestation. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer plus abondamment aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son dessein, l'a confirmé par un serment, afin que, par deux choses immuables, où il est impossible que Dieu mente, nous ayons un puissant encouragement, nous qui avons fui pour trouver refuge afin de saisir l'espérance qui nous est proposée ; cette espérance, nous l'avons comme une ancre de l'âme, sûre et solide, et qui pénètre au-delà du voile ; là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, devenu grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Hébreux 6:13-20.

L'appel était la promesse de Dieu à Abram, et il a fourni un second témoignage avec le "serment" qui a suivi. Le "serment" qui a suivi était triple. Après l'appel d'une promesse, qui constituait la première étape, les deuxième, troisième et quatrième étapes constituent en réalité la triple alliance conclue par Dieu avec un peuple choisi. Dans Genèse quinze, Dieu "coupe" (établit) formellement l'alliance au moyen d'un rituel dramatique où Dieu seul passe entre des animaux partagés, promettant sans condition la terre aux descendants d'Abraham. La Terre promise était représentée comme une terre entre deux fleuves; le fleuve d'Égypte et le fleuve Euphrate. La première étape de la triple alliance inclut une référence directe au symbolisme prophétique de deux fleuves, et à tout ce qui est attaché à ce symbole. Lorsque l'inspiration désigne les fleuves Ulaï et Hiddekel comme des événements qui sont maintenant en voie d'accomplissement, ces deux fleuves étaient typifiés dans la prophétie d'Abram. Le cadre se situe entre les deux fleuves d'Abram, qui, réunis aux deux fleuves de Daniel, font quatre fleuves, car la voix du Christ est la voix de nombreuses eaux.

Ce même jour, le Seigneur conclut une alliance avec Abram et dit: À ta postérité j'ai donné ce pays, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate: les Kéniens, les Keniziens, les Kadmoniens, les Héthiens, les Phéréziens, les Rephaïm, les Amoréens, les Cananéens, les Guirgasiens et les Jébusiens. Genèse 15:18-21.

Le pays promis à Abram était le monde entier, représenté par dix rois aux derniers jours, alors qu'aux premiers jours de l'alliance, il était décrit comme dix tribus, et non comme des rois. Les cent quarante-quatre mille seront en conflit avec le monde entier. Le monde sera alors soumis à l'épreuve de l'imposition du culte dominical par un gouvernement mondial, sous la direction de la prostituée écarlate de l'Apocalypse 17, qui règne sur les dix rois de la terre. Avec Abram, l'union de l'Église et de l'État, symbole de l'image de la bête, est représentée par le fleuve d'Égypte, symbole du pouvoir étatique, et par le fleuve de Babylone, symbole du pouvoir ecclésiastique.

Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en ces termes :

Ne crains pas, Abram : je suis ton bouclier et ta très grande récompense.

Et Abram dit: Seigneur Dieu, que me donneras-tu, puisque je m'en vais sans enfant, et que l'intendant de ma maison est cet Éliézer de Damas? Et Abram dit: Voici, tu ne m'as pas donné de descendance; et voici, celui qui est né dans ma maison est mon héritier. Et voici, la parole du Seigneur lui fut adressée, disant:

Celui-ci ne sera pas ton héritier; mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier. Et il le conduisit dehors et dit: Regarde maintenant vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter; et il lui dit: Telle sera ta postérité.

Et il crut en l'Éternel; et il lui compta cela comme justice. Et il lui dit,

Je suis le Seigneur qui t'a fait sortir d'Ur des Chaldéens, pour te donner ce pays afin que tu en hérites.

Et il dit: Seigneur Dieu, comment saurai-je que j'en hériterai ? Et il lui dit,

Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un jeune pigeon.

Et il prit toutes ces choses, les coupa par le milieu, et plaça chaque pièce vis-à-vis de l'autre; mais il ne partagea point les oiseaux. Et lorsque des oiseaux s'abattirent sur les cadavres, Abram les chassa. Et comme le soleil se couchait, un profond sommeil tomba sur Abram; et voici, une frayeur, une grande obscurité tomba sur lui. Et il dit à Abram,

Sache avec certitude que ta descendance sera étrangère dans un pays qui ne sera pas le sien, où elle sera réduite en servitude; on l'opprimera pendant quatre cents ans; et aussi la nation qu'elle servira, je la jugerai; et ensuite elle en sortira avec de grandes richesses.

Et tu t'en iras en paix vers tes pères; tu seras enterré dans une bonne vieillesse.

Mais, à la quatrième génération, ils reviendront ici, car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.

Et il arriva que, lorsque le soleil se coucha et qu'il fit sombre, voici: un four fumant et une lampe enflammée passèrent entre ces morceaux. Genèse 15:1-17.

Celui qui allait guider Moïse et les enfants d'Israël comme une colonne de feu la nuit et une nuée le jour passa entre ces morceaux « coupés » comme une fournaise fumante et une lampe ardente.

Et le Seigneur allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur montrer le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit. Il ne retira pas, de devant le peuple, la colonne de nuée pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit. Exode 13:21, 22.

La lampe ardente et le four fumant préfiguraient la colonne de nuée ou de feu et représentent un élément prophétique de la première étape, parmi les trois étapes impliquées lorsque Dieu établit l'alliance avec Abram. Le chapitre commence par ces mots : "Ne crains pas", car le message du premier ange est "Craignez Dieu", et ceux qui, comme Abram, craignent Dieu n'auront pas besoin de craindre Dieu. Il existe deux types de crainte, parce qu'il y a deux catégories de personnes.

Plus loin dans le passage de l'alliance, Abram crut Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Les trois anges correspondent à l'œuvre du Saint-Esprit telle que l'expose Jean, qui enseigne que le Saint-Esprit convainc de trois choses : le péché, la justice et le jugement. Ces caractéristiques s'alignent avec les trois anges; ainsi, après que la crainte de Dieu est présentée dans le passage de l'alliance, la deuxième étape, celle de la justice, est identifiée, puis vient la proclamation du jugement, qui est la troisième œuvre du Saint-Esprit et le message du troisième ange. La première étape de l'alliance typifiait le message du premier ange, qui est toujours une fractale des trois messages. Les trois étapes du processus de l'alliance représentent les trois anges d'Apocalypse 14.

Après qu'Abram a été tenu pour juste, ce qui marque le deuxième ange, il prépare une offrande, car cette offrande est préparée juste avant la troisième étape du jugement. Cette offrande représente l'offrande des Lévites de Malachie 3, qui est élevée comme un étendard. De même que les trois périodes de quarante ans dans la vie de Moïse représentent les messages des trois anges, la première période de quarante ans de Moïse comporte les trois étapes du message des trois anges.

Le témoignage de Moïse commence par ses parents qui craignent Dieu (première étape), puis vient une épreuve visuelle. La deuxième étape comprend une épreuve visuelle, comme ce fut le cas au premier chapitre de Daniel, lorsque Daniel commence par craindre Dieu et refuse de manger la nourriture babylonienne, puis est mis à l'épreuve en fonction de son apparence physique. Ensuite, pour Daniel, la troisième épreuve a lieu trois ans plus tard, imposée par le roi Nabuchodonosor, symbole du roi du Nord et de la loi du dimanche, qui est le message du troisième ange.

Les parents de Moïse, craignant Dieu, le placèrent dans une arche, dans l'eau; la fille du Pharaon fut alors amenée à prendre connaissance de la situation, puis se prononça en faveur du sauvetage de l'enfant. Le début de la vie de Moïse fut une illustration de l'alliance que Dieu conclut avec l'humanité; puis, par Moïse, Dieu conclut aussi une alliance avec une nation élue, choisie parmi les hommes. L'alliance de Noé avec l'humanité représente la grande multitude, et l'alliance de Moïse avec un peuple choisi correspond aux cent quarante-quatre mille. L'offrande qu'Abram devait faire pour ratifier l'alliance portait l'emblème de l'alliance de Noé, tout comme Moïse le fit, lui qui accomplit des siècles plus tard la prophétie d'Abram.

L'offrande se composait de cinq animaux différents : une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un pigeonneau. Les oiseaux ont été laissés entiers, et la génisse, le bélier et la chèvre ont été "coupés" en deux. Cette offrande préfigure l'élévation d'un

étendard dans les derniers jours, comme épreuve visuelle pour l'humanité. Le signe visuel pour la fille du Pharaon a été le bébé Moïse dans l'arche. L'arche est symbolisée par les huit âmes qui se trouvaient dans l'arche. Le nombre "huit" est établi comme l'une des caractéristiques prophétiques de l'étendard des cent quarante-quatre mille. Lorsque l'on considère les cinq offrandes animales et que l'on en coupe trois en deux, alors l'offrande se compose de huit morceaux, comme l'illustre Noé, puis confirmé dans l'offrande d'Abram.

Ces cinq animaux, lorsqu'ils sont divisés selon l'ordre de Dieu, représentent le nombre « huit » et, ce faisant, ils représentent ces âmes de la fin du monde qui furent préfigurées par les « huit » âmes dans l'arche. Le signe de la circoncision, qui est la deuxième étape de l'alliance triple d'Abram, devait être accompli le « huitième » jour après la naissance, et le rite a été remplacé par le baptême, qui préfigure la résurrection du Christ, laquelle a eu lieu le « huitième » jour. Le nombre « huit » est une caractéristique établie des alliances de Noé et de Moïse, et elles préfigurent les cent quarante-quatre mille qui seront élevés comme un étendard en offrande, et qui constituent le « huitième », c'est-à-dire issus des sept.

Ces cinq animaux représentent les cinq vierges sages, préfigurées par les « huit » dans l'arche, lesquelles passeront d'un ancien monde à un monde nouveau — sans connaître la mort.

L'offrande d'Abram était une offrande pure, car tous les animaux de l'offrande étaient des animaux purs, et ensemble ils représentent les principaux animaux utilisés pour les holocaustes. Le message du premier ange comprend l'ordre d'adorer le Créateur, et les principaux animaux sacrificiels du service du sanctuaire, qui devait être institué lors de l'accomplissement, au temps de Moïse, de la prophétie d'Abram, sont présentés comme des offrandes d'adoration, tout en préfigurant l'appel du premier ange à adorer le Créateur.

Le verset dix-huit déclare explicitement : « Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram. » Cela marque la première des trois étapes qui préfigurent les trois anges de l'Apocalypse quatorze. L'étape de l'alliance au chapitre quinze de la Genèse représente le message du premier ange de l'Apocalypse quatorze; ce message est suivi d'un deuxième ange, préfiguré par la deuxième étape de l'alliance d'Abram, que l'on trouve au chapitre dix-sept de la Genèse.

À l'étape numéro deux, le nom d'Abram est changé en Abraham. Abram signifie « le père est exalté », et Abraham signifie « le père d'une multitude de nations ». Lors de l'appel d'Abram, la promesse de devenir une grande nation a été donnée, mais cette promesse n'a été ratifiée que lorsque le nom d'Abram a été changé. Il est alors devenu le premier père d'un peuple d'alliance élu. L'étape suivante préfigurait le message du troisième ange, lorsqu'Abraham fut mis à l'épreuve par le sacrifice d'Isaac, qui préfigurait la croix, laquelle préfigurait le 22 octobre 1844, lequel préfigure la loi du dimanche — qui est le message du troisième ange. Cette troisième étape de l'alliance s'est accomplie le vingt-deux octobre 1844, et elle est exposée dans Genèse vingt-deux.

Dans la deuxième étape, qui est le second message angélique, là où le nom d'Abram est changé, le rite de la circoncision est établi comme le "signe" d'un peuple d'alliance et de sa relation avec Dieu. C'est dans l'histoire du second message angélique que le peuple de Dieu est scellé. Ils sont élevés comme un étendard au troisième message angélique, représenté par la loi du dimanche, mais

ils sont scellés durant la période juste avant la loi du dimanche, ce qui, dans l'histoire millérite, correspondrait à juste avant la fermeture de la porte, le 22 octobre 1844.

Il en va de même pour les trois décrets sortis de Babylone qui ont lancé la prophétie des 2300 ans, laquelle s'est achevée à l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844. Le temple fut achevé durant l'histoire du deuxième décret, après le premier, mais avant le troisième. Les fondations furent posées lors du premier décret et la construction du temple s'acheva durant l'histoire du deuxième décret. Le troisième décret en 457 av. J.-C. lança les 2300 ans, tandis que le décret lui-même rendait la souveraineté nationale aux Juifs. Au troisième jalon, un royaume est établi, comme le représente la restauration de la souveraineté nationale au troisième décret et l'élévation de l'Église triomphante comme étendard au moment de la loi du dimanche.

Le troisième décret préfigurait l'arrivée du troisième ange aux noces, le 22 octobre 1844. L'épouse se prépare elle-même avant les noces, et non au moment des noces. Le scellement des cent quarante-quatre mille s'accomplit juste avant la loi du dimanche, durant la période prophétiquement représentée comme l'épreuve de l'image de la bête. Nous sommes informés que l'épreuve de l'image de la bête est l'épreuve que nous devons réussir avant la clôture du temps de probation.

« Le Seigneur m'a clairement montré que l'image de la bête sera formée avant la fin du temps de grâce ; car elle doit être la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle sa destinée éternelle sera décidée. Votre position est un tel amas d'incohérences que bien peu seront séduits. »

« Dans Apocalypse 13, ce sujet est présenté clairement ; [Apocalypse 13:11–17, cité]. »

« Voici l'épreuve que le peuple de Dieu doit subir avant d'être scellé. Tous ceux qui ont prouvé leur fidélité à Dieu en observant sa loi et en refusant d'accepter un sabbat contrefait se rangeront sous la bannière du Seigneur Dieu Jéhovah et recevront le sceau du Dieu vivant. Ceux qui abandonnent la vérité d'origine céleste et acceptent le sabbat du dimanche recevront la marque de la bête. » *Manuscript Releases*, volume 15, p. 15.

La porte s'est fermée le 22 octobre 1844, préfigurant la porte fermée au moment de la loi du dimanche. Sœur White déclare que l'épreuve de l'image de la bête est l'épreuve que nous devons réussir « avant » la fermeture du temps de grâce, et elle affirme aussi que c'est lors de cette épreuve que se décide notre destin éternel. Avant la loi du dimanche, l'épouse se prépare, et cela exige d'avoir le vêtement de noces approprié, un vêtement qui doit être purifié par les feux purificateurs du Messager de l'Alliance. Le sceau est apposé avant les noces, puis les noces ont lieu au moment de la loi du dimanche.

Sœur White indique que le scellement consiste à s'établir dans la vérité, intellectuellement et spirituellement. Elle ajoute que « quand » le peuple de Dieu sera scellé, « alors » viendra l'ébranlement des jugements de Dieu. Cet ébranlement correspond aux jugements qui commencent avec le tremblement de terre d'Apocalypse 11, c'est-à-dire la loi du dimanche aux États-Unis.

Le temple des Millerites fut achevé lors du Cri de minuit, indiquant que le sceau est apposé avant le troisième jalon du jugement. Dans l'alliance d'Abraham, la troisième étape du jugement fut Isaac sur le mont Moriya, préfigurant non seulement le Christ sur la croix, mais aussi l'offrande des Lévites dans Malachie 3.

Il s'assiera pour affiner et purifier l'argent; il purifiera les fils de Lévi, et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils offrent au Seigneur une offrande avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois, comme aux années d'autrefois.

Et je m'approcherai de vous pour le jugement; et je serai un témoin prompt contre les sorciers, contre les adultères, contre les parjures, contre ceux qui oppriment le mercenaire dans son salaire, la veuve et l'orphelin, qui privent l'étranger de son droit, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées. Malachie 3:3-5.

Après le processus de purification, l'offrande sera 'alors' comme aux jours d'autrefois, et l'offrande est préparée durant l'acte final du jugement, car c'est alors que les Lévites, qui ont été purifiés et préparés comme une offrande, sont opposés aux vierges folles contre lesquelles le Christ sera un "témoin prompt". Le "témoin prompt" est le "témoin fidèle envers l'Église de Laodicée", qui lance Shebna comme une balle dans un champ lointain, et qui vomit d'un jet les Laodicéens hors de Sa bouche. La séparation du blé et de l'ivraie sera prompte, car les derniers mouvements sont rapides. Ce messager prompt, c'est Celui qui vient soudain à Son temple dans Malachie trois.

L'élévation de l'offrande dans Malachie « comme aux jours d'autrefois » est l'élévation de l'étendard des cent quarante-quatre mille; c'était l'élévation de l'offrande des deux pains agités de la Pentecôte; c'était l'élévation du serpent sur une perche dans le désert; c'était l'élévation du Christ sur la croix, et c'était l'élévation de Schadrac, Méshac et Abed-Nego dans la fournaise ardente avec le Christ, tandis que le monde entier s'émerveillait et s'étonnait; c'était la publication du tableau de 1843, et le dessein prévu pour le tableau de 1850.

C'est à la deuxième étape de l'alliance d'Abraham que le rite de la circoncision fut institué et rendu obligatoire, devenant ainsi le signe de l'alliance. Abraham, contrairement à Moïse, fit immédiatement circoncire Isaac, de sorte que, lorsqu'il l'éleva comme offrande à la troisième étape, Isaac représenterait le signe. Ce signe serait plus tard remplacé par le baptême; tous deux, ensemble, constituent deux témoins du signe de la croix.

« Quel est le sceau du Dieu vivant, qui est placé sur le front de son peuple ? C'est une marque que les anges, mais non les yeux humains, peuvent lire ; car l'ange exterminateur doit voir cette marque de la rédemption. L'esprit intelligent a vu le signe de la croix du Calvaire chez les fils et les filles adoptifs du Seigneur. Le péché de la transgression de la loi de Dieu est ôté. Ils portent le vêtement de noces et sont obéissants et fidèles à tous les commandements de Dieu. »
Manuscript Release, numéro 21, 51.

Dans la première étape de l'alliance, dans Genèse quinze, une prophétie de temps de 400 ans de servitude est identifiée, et Paul identifie la même période comme étant de 430 ans. Le calcul de Paul commence avec l'appel dans Exode douze, car il inclut le temps de séjour d'Abram.

Lorsqu'on examine cela de près, la relation entre les quatre cents ans et les trente ans constitue un symbole présenté par Paul, et les quatre cents ans présentés par Abram en constituent un autre. Alors, que représente la période de quatre cents ans, que représente la période de quatre cent trente ans, et que représentent les trente ans ?

Les érudits ont pertinemment démontré que les quatre cent trente ans peuvent être divisés en deux périodes de deux cent quinze ans : la première est libre de servitude et d'esclavage, la seconde est l'esclavage.

Abraham entra en Canaan à l'âge de 75 ans, et Isaac naquit quand Abraham avait 100 ans (25 ans plus tard). Jacob naquit quand Isaac avait 60 ans, et Jacob entra en Égypte à l'âge de 130 ans. Cela fait 215 ans en Canaan et 215 ans en Égypte, pour un total de 430 ans. Pour un étudiant de la prophétie, cela fournit deux témoignages, provenant de deux symboles de l'alliance, pour Paul, qui, comme Abram, a eu son nom changé. Paul indique 430 et Abram 400. L'accomplissement, ligne sur ligne, de deux prophéties temporelles liées est associé à la première période d'alliance qui a conduit à l'établissement du peuple choisi de Dieu.

Lorsque le Christ est apparu dans l'histoire pour confirmer l'alliance avec plusieurs pendant une semaine, cette semaine représentait deux prophéties temporelles liées entre elles. La prophétie des quatre cent trente ans selon Paul peut être divisée en deux parties égales, comme pour la semaine du Christ: 215 ans en Canaan, suivis des 215 ans en Égypte, préfigurant le témoignage du Christ en personne pendant 1260 jours, suivis de 1260 jours du témoignage du Christ dans la personne de ses disciples. Les 2520 jours durant lesquels le Christ a confirmé l'alliance représentent aussi les sept temps qui sont la "querelle de son alliance".

De 723 av. J.-C. jusqu'en 1798, il y a 2520 ans, et ces années sont divisées en deux périodes de 1260 ans, représentant le paganisme foulant aux pieds le sanctuaire et l'armée pendant 1260 ans, suivi du papisme foulant aux pieds le sanctuaire et l'armée pendant 1260 ans. Le milieu de la semaine du Christ fut la croix, et le milieu de la semaine (538) produit 1260 ans de témoignage païen, suivis de 1260 ans de témoignage païen de la part du disciple papal du paganisme. Lorsque le royaume de grâce du Christ fut investi de puissance à la croix, cela préfigurait 538, lorsque le royaume de l'Antéchrist fut investi de puissance. À la croix, l'Israël littéral fut mis de côté et l'Israël spirituel prit naissance. En 538, le paganisme littéral fut mis de côté, et le paganisme spirituel prit naissance.

La prophétie d'Abram concernant quatre cents ans est aussi de quatre cent trente ans. C'est la même prophétie, mais présentée au moyen de deux symboles d'alliance. Ces deux prophéties temporelles liées identifiaient la servitude et la délivrance du peuple de Dieu, qui devaient s'accomplir au début de l'histoire d'alliance de l'Israël ancien. À la fin de l'histoire d'alliance de l'Israël ancien, une prophétie temporelle s'aligne sur une autre, selon le principe d'un jour pour une année, identifiant ainsi deux prophéties temporelles mettant l'accent sur la délivrance et la servitude.

Au milieu de l'histoire du commencement et de la fin d'Israël ancien, nous trouvons Daniel dans la captivité babylonienne. À partir de cette histoire d'alliance, qui identifie la servitude et une

promesse de délivrance, la prophétie qui relie l'histoire d'alliance d'Israël ancien à celle d'Israël moderne est exposée. Dans le livre de Daniel, deux prophéties temporelles sont identifiées. Le « serment » des « sept temps » de Moïse, de Lévitique vingt-six, est identifié dans Daniel 9/11, ainsi que la question du verset treize dans Daniel huit, qui mène à la réponse du verset quatorze, laquelle identifie la prophétie des 2300 ans. Le « serment », qui, s'il est violé, est la « malédiction de Moïse » dans Daniel neuf onze, lorsqu'il fut exécuté en 677 av. J.-C. contre le royaume du Sud, s'est conclu le 22 octobre 1844, tout comme les 2300 ans. Les deux dispersions de 2520 se trouvent dans la question du verset treize, et la réponse du verset quatorze est les 2300 ans.

Comme pour Moïse, l'alpha de l'histoire de l'alliance d'Israël ancien, et comme pour le Christ, l'oméga de l'histoire de l'alliance d'Israël ancien, l'histoire alpha d'Israël moderne comprenait deux prophéties temporelles interreliées. L'une représentait la servitude et l'esclavage et l'autre la délivrance. La division des 430 ans en deux périodes égales dans l'histoire alpha d'Israël ancien préfigurait la division prophétique qui fut répétée pendant la semaine où le Christ confirma l'alliance, et la période connexe de jugement pour rupture de l'alliance, qui fut divisée en deux périodes égales, constituent deux témoins attestant que l'histoire alpha d'Israël moderne aurait un ancrage prophétique similaire. Les 2520 ans et les 2300 ans se terminant ensemble fournissent le troisième témoin de deux prophéties temporelles interreliées, lesquelles comportent une prophétie divisée également en son milieu.

Trois témoins amèneraient une âme à s'attendre à ce que, lorsque le Seigneur conclura une alliance avec les cent quarante-quatre mille dans l'histoire oméga d'Israël moderne, il y ait deux prophéties de temps prophétique liées et une période associée divisée en deux parties égales, mais il n'en peut être ainsi, car lorsque le Seigneur conclut une alliance avec l'Israël moderne, Il leva la main vers le ciel et proclama que le temps ne serait plus.

L'alliance des cent quarante-quatre mille est représentée par deux pains de l'offrande agitée des prémices de froment. La structure prophétique de trois témoins, suivie d'un témoignage double dépourvu de la marque du temps prophétique, se retrouve dans l'offrande d'Abram d'une génisse (qui fut divisée également), d'une chèvre (qui fut divisée également) et d'un bélier (qui fut divisé également), suivie d'une tourterelle et d'un pigeon.

Les trois premières offrandes étaient toutes associées, dans leur symbolisme, à trois années, indiquant qu'elles représentent trois offrandes qui possédaient un temps prophétique. Non seulement les trois offrandes possédaient toutes un temps prophétique, mais chacune avait un temps prophétique également divisé en deux périodes. La tourterelle et le pigeon n'ont pas d'âge mentionné; ils devaient simplement être jeunes, car ils représentent la dernière génération du peuple de l'alliance, laquelle est représentée par deux oiseaux, ou deux troupeaux.

Les deux troupeaux représentent la grande multitude et les cent quarante-quatre mille, mais les deux oiseaux ont une signification secondaire. Le pigeon fait partie des offrandes destinées au sanctuaire et, lorsque l'on recherche la désignation du pigeon en tant qu'offrande, le plus souvent cela renvoie à un type de colombe ; tandis que le pigeon dans l'offrande d'Abram désigne un oiseau si jeune qu'il n'a pas de plumes, ou, pire encore, un oiseau dont les plumes ont été

arrachées. À ce niveau prophétique, les deux oiseaux sont le blé et l'ivraie.

Dans les derniers jours, l'étendard sera élevé jusqu'aux cieux comme un oiseau, et cela arrivera au moment même où deux oiseaux impurs vont soulever la méchanceté et la placer sur son trône à Shinéar.

Alors l'ange qui parlait avec moi sortit et me dit: Lève maintenant tes yeux, et vois ce qui sort. Et je dis: Qu'est-ce? Et il dit: C'est un épha qui sort. Il ajouta: C'est leur ressemblance sur toute la terre. Et voici, un talent de plomb fut soulevé; et c'est une femme qui est assise au milieu de l'épha.

Et il dit: C'est la méchanceté. Et il la jeta au milieu de l'épha; et il jeta le poids de plomb sur l'ouverture de l'épha.

Alors je levai les yeux, et regardai; et voici, deux femmes sortirent, et le vent était dans leurs ailes; car elles avaient des ailes comme celles d'une cigogne; et elles soulevèrent l'épha entre la terre et le ciel. Alors je dis à l'ange qui parlait avec moi: Où emmènent-elles l'épha? Et il me dit: Pour lui bâtir une maison dans le pays de Shinéar; et elle y sera établie et posée là sur sa base. Zacharie 5:5-11.

La papauté, représentée comme « la méchanceté », ou par Paul comme « le méchant », a reçu sa blessure mortelle en 1798, lorsqu'on plaça un talent de plomb sur le panier dans lequel elle est assise. Par la suite, le spiritisme et le protestantisme apostat vont la soulever et lui construire une maison à Shinar, au moment même où Dieu aura achevé de bâtir la maison qu'il va élever comme un étendard. Dans Zacharie, le faux étendard est la femme de la méchanceté et l'étendard est représenté par des colombes. Le monde devra alors choisir entre Rome, qui est la cage de tout oiseau impur et odieux, et la colombe, symbole de l'alliance de Dieu avec l'humanité.

Et il cria avec force d'une voix puissante, disant : Babylone la grande est tombée, elle est tombée ; elle est devenue la demeure des démons, le repaire de tout esprit impur, et la cage de tout oiseau impur et odieux. Apocalypse 18:2.

Le Christ déclara, en lien avec sa mort et sa résurrection : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Ces trois jours représentent une période prophétique durant laquelle un temple est élevé, comme ce fut le cas avec Moïse, avec le Christ et avec les millerites. L'exigence que l'offrande d'Abram — une génisse, une chèvre et un bélier — soit âgée de trois ans indique que, dans chacune des trois histoires d'alliance que nous considérons maintenant, un temple serait érigé. Le temple d'alliance final des cent quarante-quatre mille constitue l'étendard qui doit être élevé comme une couronne vers le ciel. Pour cette raison, la génisse, la chèvre et le bélier sont des bêtes de la terre, marquant ainsi la distinction avec les oiseaux qui volent dans les cieux. Le temple de l'alliance qui est érigé aux derniers jours correspond au moment où Jérusalem est élevée au-dessus de toutes les montagnes et de toutes les collines.

Bien que je n'aie pas encore identifié tous les éléments de la première des trois étapes de l'alliance d'Abram, jusqu'à présent, chaque élément que nous avons considéré a un pendant au commencement et à la fin de l'ancien Israël littéral, et au commencement de l'Israël moderne.

Nous avons montré les trois étapes des anges d'Apocalypse quatorze dans la première étape de l'alliance d'Abram. La fractale des trois anges qui se trouve dans la première étape de l'alliance d'Abram sera encore plus clairement étayée lorsque nous considérerons les deuxième et troisième étapes de l'alliance d'Abram.

Les « huit » offrandes d'Abram représentent non seulement des offrandes qui feraient partie des rituels du sanctuaire de Moïse, mais elles identifient et confirment le rôle du temps prophétique dans l'histoire du peuple de l'alliance de Dieu. Elles confirment le commencement et les fins d'Israël en tant que peuple élu de Dieu, qu'il soit littéral ou spirituel.

Les 430 ans de Paul constituent une période prophétique qui ne peut pas être logiquement séparée des 400 ans d'Abram. Superposées l'une à l'autre, elles produisent une période de trente ans, suivie de quatre cents ans. C'est là que nous poursuivrons dans le prochain article.

« Les prophéties consignées dans l'Ancien Testament sont la Parole du Seigneur pour les derniers jours, et s'accompliront aussi sûrement que nous avons vu la désolation de San Francisco. » Lettre 154, 26 mai 1906.